

Introduction

S'il est vrai que la population canadienne croit beaucoup moins au danger d'une guerre nucléaire que ces dernières années, la crainte d'un conflit conventionnel important dans une région ou l'autre du monde est presque aussi ancrée qu'il y a trente ans, au plus fort de la Guerre froide.

Dans le même ordre d'idées, on note une impression de plus en plus positive vis-à-vis des États-Unis et de l'Union soviétique, de l'évolution des relations Est-Ouest et des rapports entre superpuissances, et de la récente unification des deux Allemagne. En revanche, on continue de s'inquiéter à propos de poudrières régionales, du Moyen-Orient notamment, mais ces inquiétudes sont antérieures à la crise actuelle dans le golfe Persique.

Les Canadiens et les Canadiennes sont en train de redéfinir leurs conceptions des menaces à la sécurité. Comme le démontre le sondage réalisé l'an dernier pour l'Institut, outre des menaces militaires plus traditionnelles, ces dangers englobent maintenant des problèmes économiques et environnementaux. Le sondage de 1990 laisse entrevoir une prise de conscience de l'émergence du Japon en tant que puissance économique, que l'on redoute peut-être. Il laisse aussi apparaître une moins grande inquiétude quant au problème canado-américain des pluies acides, mais une connaissance remarquable de problèmes écologiques planétaires comme la dégradation de la couche d'ozone. En revanche, beaucoup de nos concitoyens n'estiment pas que des problèmes tels que la faim et la pauvreté dans le tiers-monde constituent des menaces importantes ou grandissantes.

Le sondage : objet et format

Comme les précédents réalisés en 1987, 1988 et 1989, le sondage national de 1990 a été commandé et financé par l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales et conçu par Don Monton et des membres du personnel de l'Institut. Cette année, il comprenait quelque quatre-vingt questions et le *Longwoods Research Institute* l'a effectué, par voie de courrier, pendant les mois de septembre et octobre sur un échantillon national choisi au hasard dans un groupe représentatif de 30 000 foyers canadiens répertoriés par *Market Facts Ltd.* Au total, 1 275 foyers ont répondu au questionnaire, qui était présenté en anglais et en français. Parmi eux, 688 avaient participé au sondage de 1989. Le taux de réponse a été de 62 p. 100. (À titre de comparaison, ce taux était de 50 p. 100 l'an dernier) Avec des